

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 21 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 51

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## LES ALLEMANDS AVOUENT LA PERTE DU SOUS-MARIN "BREMEN" LES SERBES ÉCRASENT LES BULGARES EN MACÉDOINE

### LE BULLETIN DU JOUR

QUE PENSER DES DEUX KRONPRINZ ALLEMAND ET BAVAROIS?

ON CHERCHE À LES BLANCHIR

INFERIORITE DU KRONPRINZ ALLEMAND.

Les Alliés s'en souviendront lors du règlement des comptes après la victoire.

Des correspondances de Suisse nous apprennent qu'une association de vétérans bavarois vient d'adresser les plus chaleureux éloges au Kronprinz allemand pour la part brillante qu'il a prise devant Verdun aux victoires des armées allemandes. Le Kronprinz allemand a vivement remercié et attribué ses succès au courage des invincibles armées allemandes qu'il a l'honneur de conduire à la victoire. Ces félicitations et cette réponse théâtrale sont publiées dans les journaux allemands, au moment où précisément on constate l'échec du plan allemand devant Verdun. Dans un même ordre d'idées, les journaux bavarois font ressortir les efforts tentés en ce moment par le roi de Bavière, pour laver son fils, le Kronprinz Rupprecht, des taches sanglantes que lui ont laissés les atrocités commises par les troupes qu'il commandait, et de l'indignité de sa conduite privée. Les mêmes journaux constatent des efforts analogues entrepris pour refaire une réputation au Kronprinz allemand, lui donner les apparences de prince pacifique et essayer de faire oublier que, pour s'assurer un peu de gloire, il a sacrifié, de la plus coupable manière, des centaines de mille hommes. Dans un entretien avec des universitaires, le comte Hertling, premier ministre bavarois, ami personnel du Kaiser, a plaidé la cause du Kronprinz allemand, à qui les ennemis de l'Allemagne font une réputation de cruauté et de légèreté, que le comte Hertling s'efforce de nier. La retentissante interview accordée par le Kronprinz à un journal américain se rapporte au même sujet.

On ne peut guère disconvenir d'ailleurs que ce Kronprinz ne soit, de sa nature, une des figures les plus saissables de l'Allemagne contemporaine. Vues courtes, volontés capricieuses, arrogance brutale, il a tout ce qui fait les héritiers gênants. Gênant, il l'a été à diverses reprises, comme ce jour où, au Reichstag, il vint applaudir avec affectations les adversaires du Chancelier. De ce fait, on l'envoya commander à Dantzig un régiment. Indiscipliné en politique, il n'avait guère plus de réserve dans les questions de famille. Quand éclata le scandale Eulenbourg, Moltke et consorts, dont il n'a été permis à la presse de parler qu'à demi-mot, il s'insitua moniteur de la moralité paternelle et exigea bruyamment des sanctions. Si pieux qu'il fût, le Kronprinz n'en était pas moins devenu, à la suite de ces événements, l'espérance d'un parti. Il était l'homme de la jeune armée, de ceux qui demandaient la guerre pour la guerre, la guerre contre la France

(Suite 4me page.)

### ECHOS DU VIEUX MONDE

LE COMTE HERTLING, PREMIER MINISTRE BAVAROIS EST UN PANGERMANISTE.

RUSSES, ET L'ARMÉE ANGLAISE

DOM JAIME DE BOURBON EST INTERNE A FROHSDORF.

Transactions économiques entre la France et l'Italie. — Examen de réformés prussiens.

Correspondance de la Presse Associée. Bale. — Le Comte Hertling, premier ministre bavarois a accordé ces temps derniers plusieurs interviews à des journaux américains, interviews dans lesquelles il a protesté contre toute tentative de parti-prisisme bavarois. "En présence de l'ennemi à déclarer", le comte Hertling, l'unité allemande déjà indestructible avant la guerre l'est devenue plus encore et reste inbranlable. C'est le reniement des anciennes opinions du comte Hertling qui avait pendant de longues années manifesté des idées anti-prussiennes. Le comte Hertling a ajouté qu'il "fallait s'attendre à une guerre à outrance et après une paix victorieuse allemande à la continuation nécessaire des armements." Le comte Hertling passe pour un des hommes les plus modérés de l'Allemagne, ce qui indique que la force seule pourra avoir raison de ces ennemis dont les plus pondérés sont devenus des pangermanistes intransigeants.

Bale. — On s'entretient à Munich de la situation de Don Jaime de Bourbon, le prétendant espagnol, fils de Don Carlos.

Don Jaime est toujours interné dans son domaine de Frohsdorf, où il est soumis à une surveillance sévère et supporte les tracasseries des autorités militaires autrichiennes.

Le prince a vainement demandé à plusieurs reprises à l'Empereur François Joseph de tenir enfin sa parole et de l'autoriser à rejoindre sa sœur à Viareggio. Toutes ses demandes à ce sujet sont restées sans réponses.

Londres. — Les sujets russes habitant l'Angleterre sont appelés officiellement à entrer comme volontaires dans les rangs de l'armée anglaise. Ils pourront s'inscrire jusqu'au 30 septembre. Ceux qui s'engageront volontairement recevront les mêmes soldes et les mêmes retraites que les sujets russes, en outre, trois mois après leur incorporation, ils pourront demander la naturalisation anglaise sans avoir à payer aucune licence. Pour ceux qui ne se feront pas inscrire le Gouvernement examinera la question de leur renvoi en Russie.

Nîmes. — La Comité Franco Italien de Toulouse au nom des Comités de Midi, organise une mission d'études économiques, afin de rénover le commerce, l'industrie et les transactions économiques entre la France et l'Italie. Cette mission a été approuvée par les Gouvernements français et italiens. Les Chambres de commerce de notre

(Suite 4me page.)

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Les Anglais dans la Somme capturent plusieurs tranchées--Nombre de villes et de villages sont occupés par les troupes serbes.

La disparition du "Bremen" ajourne indéfiniment le départ du Deutschland. — L'effervescence hellénique continue. — Service de la police par soldats français. — Tous journaux bochophiles grecs sont censurés. — Le mauvais temps interrompt les manœuvres militaires d'Ypres à Verdun. — Condamnation à mort d'une espionne par un conseil de guerre à Marseille. — Les communiqués de l'agence Wolff continuent à émerveiller les braves Berlinois.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 20 octobre. — L'amicanté allemande, qui avait fondé les plus grandes espérances sur la navigation commerciale sous-marine germanique, se trouve actuellement complètement désemparée par la perte du "Bremen" considérée à l'heure présente comme indubitable, et dont l'équipage est passé sur la liste des morts. Avec bien des regrets, la "German Ocean Navigation Co." se voit dans l'obligation de fermer ses portes et de cesser le grand "bluff" qui n'a certes pas donné le résultat attendu. Le prochain voyage, qui devait être exécuté par le fameux "Deutschland" vient d'être ajourné sine die.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 20 octobre. — Suivant diverses dépêches de l'agence "Reuter" la nervosité grecque atteint son degré maxima. Les autorités du royaume, ne font aucun effort pour le maintien de l'ordre, et le chef de la police des puissances de l'entente s'est vu dans l'obligation de prendre des mesures sévères. Il a en outre avisé les organes anti-venizelistes qu'à dater de demain la censure française sera exercée sur tous les journaux anti-alliés, et que l'impression de tout article susceptible de causer du désordre, ou contre la politique de l'entente amènera la suppression de l'organe qui l'aura produit. En dernier lieu, le roi Constantin, au cours d'un entretien avec le ministre de Grande-Bretagne, s'est amèrement plaint de la reconnaissance par les puissances de l'entente, du gouvernement provisoire. Le roi a même insisté que les propositions devaient rationnellement être adressées à M. Venizelos. Le Ministre britannique s'est borné à conseiller au roi une modification complète de sa politique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 20 octobre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Front de la Somme, par suite des intempéries, les opérations militaires se trouvent considérablement entravées, et toute action d'infanterie est actuellement impossible. Le bombardement intermittent se poursuit de part et d'autre sur toute l'étendue du front, et tant sur la Somme qu'à Vredun aucun fait saillant n'est à enregistrer."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Salonique, 20 octobre. — Communiqué de la colonne expéditionnaire des

forces alliées, et du grand état-major Serbie en Macédoine: "Dans l'ouest de la Macédoine, secteur de Monastir, les forces alliées et serbes se sont portées vigoureusement en avant, et en une surprise offensive ont enlevé le village de Voloselo près de la Corra et à peu de distance de Monastir. Dans cette rencontre les bulgares-toutons souffrirent des pertes énormes, et laissèrent entre les mains des forces alliées cent prisonniers et trois canons ainsi qu'un très important matériel d'armes et munitions. Peu après la ville de Brod fut investie et ensuite capturée par les armées serbes. La valeur remarquable des troupes serbes et leur magnifique victoire furent citées à l'ordre des armées."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 20 octobre. — On annonce de Marseille, que le conseil de guerre de cette ville, vient de condamner à la peine capitale pour espionnage Madame Gomeno Sanchez, née Maria Lihardall, de Dusseldorf.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 20 octobre. — Communiqué du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, au cours de la nuit dernière, les batteries allemandes ont bombardé avec rage nos nouvelles positions dans les redoutes de Stuff et Schwaben, conquises il y a peu de jours. Dans le voisinage de Loos, nous opérâmes une sortie et capturâmes plusieurs lignes de tranchées ennemies."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 20 octobre. — Suivant les communiqués officiels élaborés par la remarquable agence "Wolff", les armées toulonniques toujours victorieuses massacrèrent les armées russo-roumaines, sur le front de Transylvanie, démantelèrent les forces anglo-françaises dans la Somme, réduisant à néant les troupes du général Cadorna sur le front italien, et enfin volatilisèrent les flottes mondiales qui se trouvent sur le passage de leurs invincibles sous-marins. De si considérables succès hissent rêveurs les lecteurs des communiqués, et certains sujets du vaste empire ne peuvent comprendre comment la guerre peut durer encore, la totalité des ennemis se trouvant anéantis. A quand donc la prise de Paris, réclamation des plus charvins?

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ANCIEN MAITRE DE POSTE, ACQUITTE DE DETOURNEMENT.

Forçat évadé est tué par le shérif. — Jeune fille mortellement brûlée.

LOUISIANE.

Lac Charles, 20 octobre. — La Chambre de Commerce de notre ville vient de sélectionner 13 de ses membres pour établir le bureau des directeurs à l'assemblée annuelle de l'association. Les nouveaux élus sont: H. G. Chalkey, Léon Ohavanne, C. R. Gline, D. M. Foster, R. M. Herford, C. E. Hinkman, Rev. G. B. Hines, Joe Jacobs, Rudolph Krause, H. W. Lanz, Léon Loke, R. O. Moss et W. P. Weber.

Pioneer, 20 octobre. — La foire annuelle de la paroisse Ouest Carroll s'ouvrira à Forrest à la fin de la semaine prochaine.

Shreveport, 20 octobre. — Andrew J. Brewer, ancien maître des postes de notre ville, qui est passé hier devant la cour criminelle pour détournements de fonds, a été acquitté par le grand jury fédéral. M. Brewer, a admis que des fonds manquaient réellement dans la caisse du service des mandats, mais il a formellement nié s'être approprié ces fonds.

Lafayette, 20 octobre. — Le professeur A. A. McBride a organisé une compagnie de bataillon scolaire à l'école supérieure de garçons de notre ville. M. McBride est le capitaine de cette compagnie et les grades subalternes seront occupés par les élèves de l'école. M. McBride est ancien commandant du bataillon universitaire et ancien capitaine de Rugby de la Nouvelle-Orléans.

Natchitoches, 20 octobre. — Le shérif J. W. Payne a mis hier en état d'arrestation les noirs Elie Garsee et Edward Coulee pour vol d'un cheval.

Hammond, 20 octobre. — Le shérif Wiley Gray, étant à la poursuite d'un noir échappé du pénitencier du comté d'Amite, Mississippi, ce dernier ayant refusé de se rendre et ayant tenté de résister par la force contre le représentant de la loi, le shérif se vit obligé de faire usage de ses armes et abattit le noir. Il est à noter que le noir avait tiré le premier sur le shérif.

MISSISSIPPI.

Magolia, 20 octobre. — Un incendie ayant détruit la maison occupée par une famille de noirs au moment où ces derniers se livraient aux occupations agricoles, deux enfants du noir Smith, périrent dans les flammes. Ils étaient âgés l'un de moins d'un an et l'autre de trois ans.

(Suite 4me page.)

### LETTRE D'UN PARISIEN

PERMISSIONS AGRICOLES ACCORDEES AUX PERES-SOLDATS.

POUR 2 JUMEAUX, 8 JOURS

QUELQUES BONNES SWANZES FABRIQUEES DANS DES TRANCHÉES.

Les Calchas modernes continuent leurs prédictions. La créanité est immortelle.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La guerre ayant dépassé toutes les prévisions, il a fallu accorder des permissions agricoles, viticoles et matrimoniales. Permissions pour ensemençer, pour récolter, pour vendanger, pour continuer le foyer si possible et pour assister au baptême. Quatre jours pour un bébé ce n'est guère, mais cela vaut mieux que rien. Que de drames intimes dans ces permissions de deux fois quarante huit heures. On arrive la joie plein les yeux, on embrasse le nouveau venu et la maman et on repart sans savoir si on reverra le pauvre petit être vagissant dont on a senti les petites joues roses.

Un de ces pères-soldats a demandé huit jours à son capitaine. Il est père de deux jumeaux et puisqu'on accorde quatre jours de permission pour un enfant, on doit en donner le double pour deux fils venus en même temps. Le capitaine a trouvé la raison juste et il a signé.

Vous pensez bien que les plaisanteries se sont mises de la partie et on a sérieusement raconté qu'une femme de poilu avait mis au monde deux garçons. Fun blanc et l'autre noir.

Le nouvelliste qui a trouvé cette plaisanterie ne s'est pas beaucoup fouillé l'imagination et il s'est donné seulement la peine de lire le T. IV de l'"Histoire Naturelle" de Buffon qui raconte que le fait s'est passé à Charlestown dans la Caroline méridionale, en 1711. Buffon d'ailleurs ne l'avait pas vu; un voyageur le lui avait raconté et vous savez le diable, "A beau mentir qui vient de loin..."

Il y a de grandes chances pour que les jumeaux bicolors du poilu soient du même genre que ceux de la négresse de Charlestown, queque swanze, fabriquée dans les tranchées pour la distraction d'une escouade n'ayant rien à faire entre deux bombardements.

La fantaisie joue d'ailleurs un grand rôle dans ces histoires qu'on ne peut vérifier. Aussi les prophètes et les devins s'en donnent à plein cœur. En septembre 1914, au lendemain de la bataille de la Marne, une de ces devineuses qui lisent l'avenir dans les mains et dans les astres avait prédit gravement que du 15 au 25 septembre de l'année suivante 1915 Guillaume II "serait trouvé mort sur une route longeant un bois". Quant au Kronprinz il serait blessé mortellement, le second fils du Kaiser devait mourir dans une catastrophe; l'impératrice "deviendrait folle" ajoutait-on et on terminait par le vieux refrain: "les femmes commencent les vendanges, les hommes les termineront. La paix sera signée en novembre".

(Suite 4me page.)